

TEMPS PROBABLE:
REGION PARISIENNE. — Assez doux. Après pluie la nuit, ciel nuageux avec éclaircies et rares ondées. Vent d'ouest modéré, 10 à 15 km/h.
EN FRANCE. — Régions Est, Centre et Sud-Ouest : pluies suivies d'éclaircies et ondées. Plus doux. Allures : éclaircies et avaries, orages dans le Sud-Est. Même température.
SOLEIL : Lever, 6 h. 48 ; coucher, 16 h. 21.
LUNE : Premier quartier le 9 ; pleine le 17.

AUJOURD'HUI, GRANDE PREMIERE AU PALAIS-BOURBON

Les débuts du cabinet Tardieu

Grande affiche aujourd'hui au Palais-Bourbon. Une première sensationnelle : les débuts d'André Tardieu comme président du Conseil. Un événement ! Le souhait des uns et l'inquiétude hostile des autres l'avaient tant prêté, depuis longtemps, qu'il devrait paraître tout naturel, à la manière d'un soulagement, comme à la fin de toute attente. Or, à l'heure où il se produit, il déclenche un remous d'impressions contradictoires où l'on ne sait pas très bien qu'est-ce qui domine, de la crainte, chez ceux qui l'attendaient le plus impatientement, qu'il arrive trop tôt, ou de l'espoir, chez ceux qui le redoutaient, qu'ils en seront tôt délivrés. Hommage involontaire des uns et des autres — les hommages voulus sont d'autre qualité — devant une force, devant un homme.

André Tardieu est, en effet, un homme et une force — et qui eurent, presque sans discontinuité, les faveurs du succès. A l'âge où la Fortune semble en quelque sorte interroger l'adolescent avant de lui accorder son appui, elle l'avait, lui, déjà comblé. Elle l'avait marqué d'un signe : il sera le « premier », partout, tout le temps. Sa jeunesse n'est qu'une série de réussites. Son intelligence comprend tout, sa mémoire retient tout ; il désespère, comme s'il y mettait de la cruauté, qu'onques l'essaie à le dépasser ; quelque route qu'il suive, il prend du champ ; devant son pas affirmé, l'obstacle fait comme s'il s'écartait pour le laisser passer ; les portes s'effacent, il



M. Tardieu sortant du ministère de l'Intérieur après le conseil

l'attention, la curiosité, la sympathie et naturellement les colères et les hostilités, par son tempérament de luitteur et par son allure de chef...



MM. Chéron et Pernot

entre, on l'attendait ; il n'a pas à demander, on le réclame. On vit rarement carrière se dessiner plus heureusement, sous les auspices de la victoire. A vingt ans, il peut tout vouloir, tout braver, l'Université ? Il ne lui fait qu'une révérence. Il a montré, plus tard, à l'Ecole de guerre, qu'il eût été un professeur hors de pair. La diplomatie ? Il en fait, juste assez pour en partir avec un litre, ayant d'un coup surpris les procédés, les manières, les usages et classé les lignes directrices. Il aurait pu devenir un ambassadeur de la grande lignée. Ne l'a-t-il pas été, en fait, comme commissaire extraordinaire aux Etats-Unis de 1917 à la fin de la guerre ?

Il aurait pu ajouter son nom à la liste des quelques grands fonctionnaires qui ont puissamment servi l'Etat — il n'a fait que passer comme inspecteur général au ministère de l'Intérieur, dont il connaît les arcanes et les secrets.

Mais ses dons le poussaient vers les grandes mêlées. Il fut un incomparable journaliste, toujours informé, toujours prêt, jamais à court, jamais las, clair, puisqu'il savait presque tout ; lucide, puisqu'il discernait les dessous de tous les faits et de tous les problèmes ; incisif, mordant, âpre, puisqu'il pouvait s'accorder toutes les audaces licites, et, avec tout cela, inégalable pour frapper comme dans une médaille, en formules décisives, les arrêts de sa justice quotidienne.



De gauche à droite : MM. Sérot, Delmont, Bardy et Marcel Héraud

pour toutes les batailles. Le forum l'appela. Il y est depuis 1914 — non sans avoir, deux années durant, montré aux armées qu'il eût pu se consacrer à l'art militaire avec autant de bonheur qu'à l'improvisation de la première grandeur.

Si l'on ajoute qu'André Tardieu a fait preuve, comme ministre des Travaux publics et comme

Ici, arrêtons-nous un peu. L'ascension de M. André Tardieu commence à être moins éblouissante. C'est que sur le sable mouvant de la politique on ne peut pas galoper comme sur les pistes herbues des autres carrières. L'intelligence ne perd rien à s'y aider de la souplesse. La hardiesse et la vigueur de l'attaque ne sont pas une règle constante ; elles doivent, au moins quelquefois, s'incliner devant la science manœuvrière : les tours et détours des luites parlementaires sont innombrables et enchevêtrés ; à chaque coin du ring se cache une embûche, il faut savoir les déjouer, il faut même savoir en placer... Faut-il s'étonner qu'André Tardieu ait pris quelque temps pour s'y reconnaître ? L'art oratoire, lui-même, surtout celui des palais législatifs, comporte un apprentissage, une accoutumance, une technique des us, coutumes, lics, procédés, trucs, malices. Le débutant, qui peut être un barbon, a fort à faire avant d'être maître de la tribune et, s'il n'y réussit point, il peut retourner au pays d'où il est venu. La grande victoire morale



M. Briand quitte le ministère, passant devant MM. Magniot, Lucien Hubert et Marraud.

qu'André Tardieu remporta sur lui-même fut de se maîtriser, de dompter sa nature impétueuse sans la renier, d'assouplir, en aisance, l'assurance légitime qui s'avéra toujours sur son masque dramatique, de sa valeur et de ses possibilités, mais que la malveillance pouvait injustement confondre avec de la hauteur, et dénoncer comme de la provocation ; de laisser, enfin, apparaître le charme d'une sensibilité aiguë et une générosité de cœur qu'il dissimula trop longtemps — si ce n'est pour quelques intimes — par excès de fièvre poudrière.

En même temps, son éloquence d'abord un peu dogmatique, professorale, de grand lecteur plutôt qu'orateur né, s'éclaircissait avec l'habitude, enfin conquise, de l'improvisation, devenait plus nuancée, sans cesser d'être vigoureuse ; le métal qui en était un peu rigide s'adouçissait, se pliait aux balancements nécessaires ; elle s'ornait de bonne humeur, se composait une originalité propre qui ne s'apparentait à celle d'aucun autre, et qui est celle d'un débatteur précis, clair, puissamment appuyé sur les idées générales, mais allant droit au fait, et aussi redoutable — presque trop au dire des fanatiques de l'habileté — dans la riposte que dans l'agression, et en tout un joueur de première grandeur.

ministre de l'Intérieur, d'incontestables qualités d'homme de gouvernement, organisateur, réaliste, moderne, on en aura dit assez pour justifier l'intérêt passionné qui s'attache à ses débuts comme président du Conseil.

Le voici donc au premier rang, là comme il fut ailleurs, comme il fut partout.

La Fortune qui fut pour lui si prodigue va-t-elle lui rester fidèle ? Va-t-elle, au contraire, après l'avoir porté au sommet, l'abandonner ? Triste chose que d'être obligé de se le demander ! On y est bien obligé, en effet, puisque les calculateurs se le demandent eux-mêmes, alignant, en deux colonnes impressionnantes, les pointages, groupe par groupe, des votes probables : tant pour, tant contre, et qu'ils s'arrêtent perplexes devant certains noms, mal assurés de la colonne où ils doivent les inscrire...

Je ne renouvellerai pas l'exposé, si clair, si complet, que notre collaborateur Charles Morice a fait, au jour le jour, de la longue et lamentable crise ministérielle, des difficultés de la situation parlementaire avec les rivalités de partis, les heurts d'ambitions personnelles et les oppositions d'intérêts qui ont compliqué les tentatives successives de MM. Daladier, Clémentel et André Tardieu. MM. Daladier et Clémentel ne purent aller jusqu'au bout de leur course. C'est alors que le Président de la République fit appel à l'énergie, à la décision, à l'allant d'André Tardieu.

S'il n'avait dépendu que d'André Tardieu, le ministère qui affronterait, aujourd'hui, les vents et marées du Palais-Bourbon offrirait, par sa composition, une physionomie de large union républicaine.

Le groupe radical et radical socialiste en a décidé autrement par l'interdiction signifiée à ses adhérents d'y participer. Tout au moins n'a-t-il pas, a priori, pris une position de combat et a-t-il convenu de juger le nouveau gouvernement à son programme et à ses actes. Si cette affirmation n'est pas de pure façade, on peut être tranquille, André Tardieu aura licence de jouer sa chance. Mais ne l'est-elle pas ?

Si nous étions en Grande-Bretagne, où l'on a en politique, comme dans le sport le sens et le goût du franc jeu, la question ne comporterait pas de réponse, elle ne se poserait même pas. N'y voyons-nous pas en ce moment même le parti travailliste qui, tout en étant le plus nombreux, n'est qu'une minorité dans le Parlement britannique, maintenu au pouvoir par la tolérance des deux autres partis, libéraux et conservateurs anglais permettant à M. Macdonald — et non sans risques cependant — de faire, pour la deuxième fois, ses preuves gouvernementales ?

Mais nous sommes en France où les habitudes parlementaires sont, il faut bien le reconnaître, de moindre qualité. Les partis, groupes, sous-groupes, qu'ils soient de droite ou de gauche, sont hélas ! divisés et subdivisés en clans où les préoccupations de personnes et de petits intérêts l'emportent trop fréquemment sur l'intérêt du pays et sur l'intérêt du régime parlementaire.

Dès aujourd'hui, une bataille va s'engager. L'issue ne devrait pas en être douteuse. Une majorité devrait se trouver solide, sinon pléthorique, pour assurer à un homme de la trempe d'André Tardieu le temps et le loisir de montrer sa valeur de chef. Il n'y a pas tant d'hommes d'énergie, de décision et de sens gouvernemental ! Il ne faut pas jouer au jeu de massacre avec ceux que nous avons ! Et puis, il y va de la dignité parlementaire. Quelle stupefaction pour l'opinion publique, si l'on ne sortait d'une crise que pour entrer dans une autre, quand il y a le budget à voter, quand il y a une politique de dégrèvements et une politique de réformes constructives à entreprendre, quand il y a les accords internationaux de la Haye qui réclament un examen minutieux et consciencieux ! Ce n'est vraiment pas le moment de s'amuser à de la gymnastique parlementaire et ministérielle ! M. Tardieu en formant un gouvernement, que d'autres n'avaient pu constituer, a prouvé qu'il avait le sens des réalités présentes. Il va à l'action, intrépidement, galement, en sportif autant qu'en homme d'Etat. De quelque manière que se termine le débat qui s'ouvrira cet après-midi à la Chambre, il en sortira grand pour avoir osé.

Et il mérite de vaincre...

Elie-J. BOIS.

A LA DEUXIEME PAGE :

Les délibérations d'hier au conseil de cabinet.

Les réunions des groupes à la Chambre.

LES JURÉS DE LA SEINE ACQUITTENT AMAR TENANCIER DE BAZAR QUI TUA SA MAITRESSE



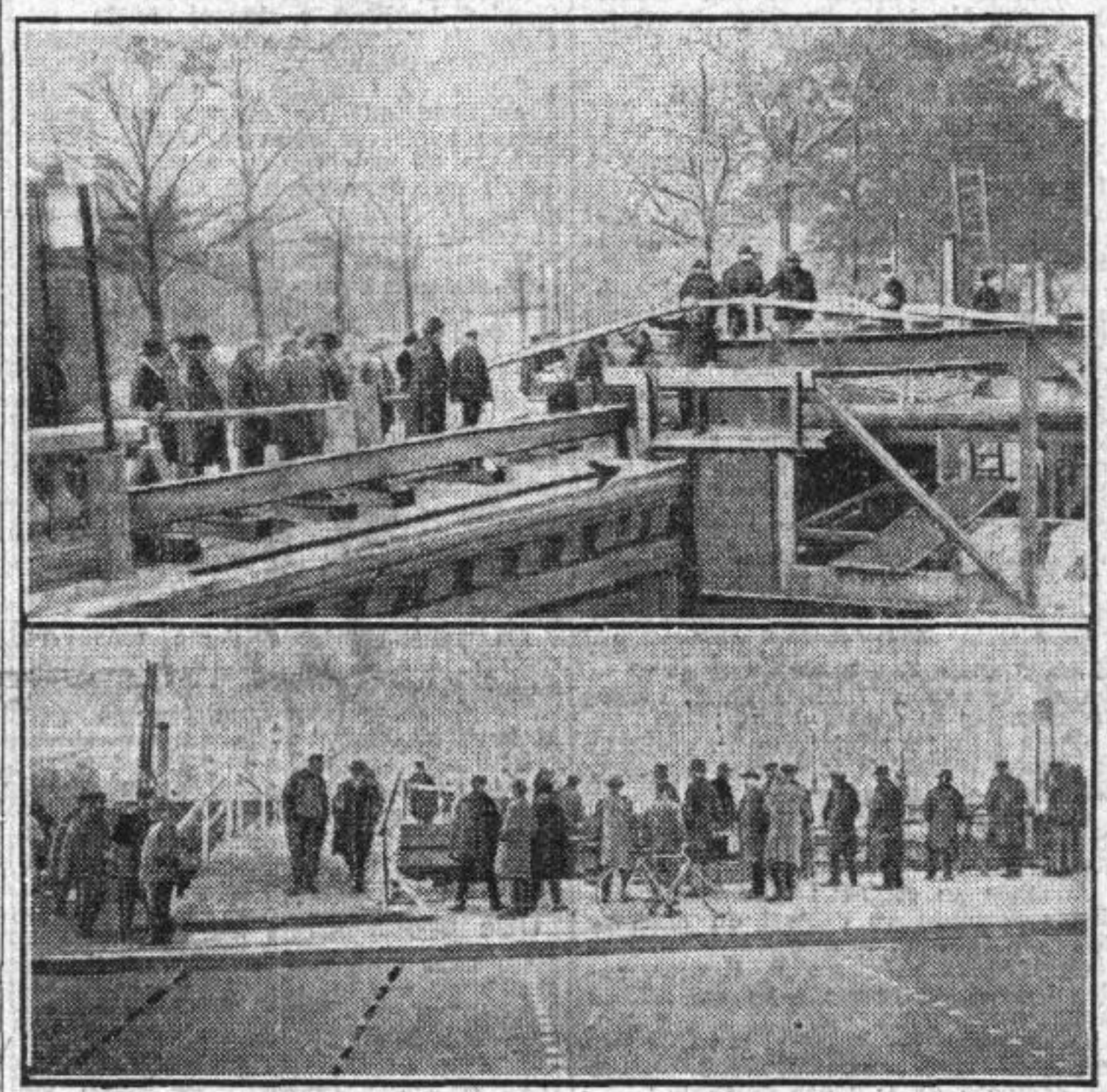
Amar (Croquis d'audience) (Voir à la deuxième page.)

LE PRÉFET DE LA SEINE VISITE EN AVION LA BANLIEUE PARISIENNE

M. Renard, préfet de la Seine, a effectué, ce matin, un vol dans la région nord-est de Paris pour visiter le groupe des habitations à bon marché du Bourget.

MM. Pierre Laval, sénateur, sénateurs : Poulon et Marsais, députés ; Renvoisé, directeur de l'aéroport du Bourget, avaient pris place à bord de l'avion.

LA PASSERELLE DU PONT DE LA CONCORDE A ÉTÉ DÉPLACÉE DE QUELQUES MÈTRES



En haut : la flèche marque le déplacement de la passerelle ; en bas : en pointillé blanc l'emplacement ancien, et en pointillé noir, le nouveau.

Afin de faciliter les travaux entrepris pour l'agrandissement du pont de la Concorde, la passerelle édifée en aval de cette œuvre d'art lors de l'Exposition des Arts décoratifs a été déplacée hier et reportée à plusieurs mètres. Cette opération s'est effectuée avec la précision et la rapidité escomptées par les ingénieurs. Et l'on continue de passer sur la passerelle...

ALMAZOFF SERAIT-IL UN ESCROC ?

Voilà qu'on lui reproche 100.000 fr. de traites impayées qu'il affirme n'être que des traites de complaisance

En présence des résultats de l'enquête du juge d'instruction au sujet de la mort de Rigaudin, l'inculpé demande sa mise en liberté

M. Matifas comptait terminer, hier, son enquête, il n'a pu y parvenir complètement. Son instruction paraît close, en effet, en ce qui concerne l'assassinat de Rigaudin, mais le magistrat a dû néanmoins s'occuper d'une affaire d'escroquerie découverte par la police à la charge du tailleur Almazoff.

Un marchand de soleries, M. Haïm Rozanès, demeurant 168, rue Saint-Denis, a reçu, en effet, d'Almazoff 102.000 francs de traites acceptées et dont l'échéance est déjà passée.

Que représentent ces traites ? De la marchandise livrée, a répondu très nettement M. Rozanès, au juge qui l'interrogeait hier.

Mais Almazoff, confronté en présence de son défenseur, M. J.-Ch. Legrand, a opposé au témoin un démenti formel.

— Il s'agit de traites de complaisance ! déclare le tailleur. Je crois du reste que le montant total n'atteint pas les 100.000 francs.

Pardon, objecte M. Matifas, vous m'avez affirmé l'autre jour que vous ne connaissiez pas M. Rozanès et lorsque je vous ai précisé qu'il s'agissait de traites, vous m'avez soutenu n'avoir point accepté d'effets à l'ordre de ce commerçant ?

C'est que je ne m'en souvenais pas ! répondit Almazoff, les événements de ces derniers jours m'ont quelque peu troublé.

Puis le tailleur expliqua que cette « cavalerie » avait pris naissance pour rendre service à Rigaudin, qui avait besoin d'argent.

Interrogatoire définitif

Après avoir entendu divers témoins au sujet de cette affaire de traites, M. Matifas a procédé à l'interrogatoire définitif d'Almazoff inculpé d'assassinat sur la personne de Rigaudin.

Le magistrat a résumé toutes les charges de l'accusation, terminant en donnant l'hypothèse de la scène du crime.

Vous vous seriez précipité sur Rigaudin, lui dit-il, vous l'auriez assommé en le frappant derrière la tête, le malheureux aurait tenté de se sauver dans la cour et vous l'auriez alors étranglé tandis qu'il était couché à terre ?

Almazoff s'est contenté de sourire, puis, levant la main droite et sur un ton pénétré, d'une voix émue, il déclara : — Je jure sur la tête de mes quatre enfants que je suis innocent !

(La suite à la deuxième page.)

Un avion allemand du service Croydon-Berlin heurte un arbre et tombe en flammes

SIX MORTS. DEUX BLESSÉS

Londres, 6 nov. (dép. Petit Parisien.) Un accident d'aviation dont les conséquences ont été terribles s'est produit aujourd'hui dans le Surrey.

Un autobus aérien allemand, à bord duquel se trouvaient quatre passagers et quatre membres de l'équipage, avait quitté Croydon, à 9 h. 10, à destination d'Amsterdam et de Berlin, lorsque, arrivé sur les collines du Surrey, entre Goldstone et Latherham, il se jeta par un épais brouillard contre le sommet d'un arbre.

La violence du choc fut telle que l'arbre fut coupé en deux et que l'avion s'abattit en flammes.

Trois des passagers et trois membres de l'équipage furent tués net ou brûlés vifs. Seuls, deux des occupants échappèrent à la mort. L'un, Anglais, l'officier de marine Glen Kidston, se tira de l'accident avec quelques blessures, et l'autre, second pilote, le prince Eugène de Schomberg-Lippe, propre neveu de la sœur de l'ex-kaiser, fut affreusement brûlé.

En dépit de ses souffrances, le malheureux, qui est à peine reconnaissable, a pu néanmoins faire cette déclaration : « L'avion a pris feu. J'ai pu cependant ouvrir la porte et me traîner sur le sol. »

(La suite à la troisième page.)

Le drame de la race juive DES GHETTOS D'EUROPE A LA TERRE PROMISE

par Albert LONDRES



Juifs de Jérusalem se rendant au mur des Lamentations

LE PRINCE MAX DE BADE EST MORT HIER MATIN

Berlin, 6 novembre (dép. Petit Parisien.) Le prince Max de Bade, ex-chancelier impérial, dont l'état de santé ne laissait plus d'espoir, est mort ce matin, à 5 h. 45, des suites d'une hémorragie cérébrale. Il souffrait depuis longtemps d'artériosclérose, et il y a quelque temps, il s'était brisé une côte en faisant une chute. Cette fracture avait entraîné des complications, il avait été transporté dans un hôpital de Constance, où s'est produit le décès.

Voir à la troisième page la carrière du prince Max de Bade.

Mort de M. Fernand Faure, sénateur

On annonce la mort de M. Fernand Faure, sénateur de la Gironde, décédé hier après midi chez son gendre, le professeur Abram.

Né à Ribécourt (Doubs), M. Fernand Faure avait été député de la Gironde de 1883 à 1889. Directeur général honoraire de l'enregistrement, professeur à la faculté de droit de Paris, ancien président de la société de statistique de Paris et directeur de la Revue politique et parlementaire, il avait été élu sénateur au renouvellement triennal de 1924. Il était rapporteur du budget du ministère des Finances.

Pour arrêter quatre forcenés un gendarme abat le chauffeur de la voiture qu'ils occupaient

Taraseon, 6 novembre (dép. Petit Parisien.) Quatre individus bruyants se livraient à de dangereuses excentricités et tiraient des coups de revolver à la « villa André » maison hospitalière. Les gendarmes furent mandés. A l'arrivée des représentants de la force publique, les quatre personnages sautèrent dans une automobile qui les avait amenés et voulurent s'enfuir, mais le gendarme Favier leur barra la route et les somma de le suivre. Il fut injurié et menacé.

L'auto démarra. Le gendarme monta alors sur le marchepied et s'arma de son revolver. L'auto prit de la vitesse et le chauffeur s'appliqua à raser le plus possible les murs pour coincer le gendarme, auquel les trois autres occupants assaillirent des coups. Bientôt ils firent des coups de feu. Se voyant en danger, le gendarme Favier tira, lui aussi. La voiture s'arrêta : le conducteur avait été tué.

Deux des bandits réussirent à disparaître, mais le quatrième, Louis Barthélémy, dit le « Grand Mim », d'Arcis, fut arrêté. Le mort est Adolphe Albert, dit le « Fris », un Marseillais. Leurs deux complices, Pierre Mangot, dit « Pierrot », et Guillaume Manfredi, dit le « Gol », ont été arrêtés ce matin à Arcis.

— Moi, j'avais vu dire, j'y comprends rien à leurs groupes, sous-groupes, intergroupes, j'ai demandé qu'une chose : la paix et des dégrèvements d'impôts !



ON ME DEMANDE...

Nous avons décrit comme nous l'avons vu le drame de la race juive. Drame en deux temps, le premier temps en Europe orientale, le deuxième en Palestine.

Si nous n'avons parlé que de ces deux endroits au monde, c'est qu'ils sont les seuls, au point de vue juif, où se joue le drame.

Drame de la misère, d'un côté. Drame de l'idéalisme, de l'autre.

Le regard et le cœur frappés par ces tableaux, nous n'avons, dans notre travail, poursuivi qu'un but : montrer ce qui s'était montré à nous.

Maintenant, on me pose des questions. On me demande : « Qu'est-ce que le sionisme ? »

Le sionisme est un mouvement né de l'antisémitisme et qui a trouvé son aliment dans l'instinct de l'âme juive ; autrement dit, le sionisme est le résultat des persécutions.

S'il y a des sionistes actifs en Russie, en Pologne, en Roumanie, c'est que dans ces pays les juifs ne sont devenus ni des Russes, ni des Polonais, ni des Roumains, et qu'ils sont persécutés.

S'il n'y a pas de sionistes en France (par sioniste, j'entends celui qui boucle sa valise et va vivre en Palestine), c'est que les juifs, en France, sont Français et non persécutés.

Est-il donc deux espèces de juifs ? Incontestablement : les assimilés et les non assimilés.

Une comparaison me vient à l'esprit. La voici. Prenons les Américains. Les Américains sont tous des assimilés. Des Irlandais, des Allemands, des Danois, etc. sont maintenant Américains. On leur dirait, demain, de retourner en Irlande, en Allemagne, au Danemark qu'ils demanderaient pourquoi l'on se moque d'eux. Il y a cent cinquante ans, aucun n'était Américain. Nous savons qu'aujourd'hui ils le sont tous. Que l'Irlandais, que l'Allemand, que le Danois n'ait pas un petit coin dans le fond de son âme où, de temps en temps, quand la saison est propice, pousse une fleur danoise, allemande ou irlandaise, ce serait nier les profondeurs de la nature humaine. Cela l'empêche-t-il d'être Américain ?

Eh bien ! pour les juifs assimilés, la France, l'Angleterre, etc., ont été des Amériques. Ils sont Français, ils sont Anglais, comme l'Irlandais est Américain. Dans ce cas, le sionisme n'est pas pour lui. Et la preuve, vous l'avez vue : pas un seul Français ne s'est fait juif en Palestine. Et je vous ai dit qu'un seul Anglais...

On me demande encore : « Les chefs sionistes, Théodore Herzl autrefois, le docteur Weizmann aujourd'hui, pensaient-ils que tous les juifs du monde devaient répondre à leur appel en allant s'installer en Palestine ? » Ils ne le pensaient pas. Théodore Herzl n'était pas un fou ; le docteur Weizmann n'en est pas un autre. L'idée de chacun d'eux, quels que soient d'ailleurs les termes employés, Etat juif, par Herzl ; Home national, par Weizmann (du moins, accepté par Weizmann), est que la Palestine ne peut être qu'un royaume pour ceux qui n'en ont pas.

Ne l'appelons pas refuge ; ne l'appelons pas asile. Pourquoi choquer des malheureux ? Mais, là-dessus, pensons ce que nous voulons !

On me demande encore : « Que dites-vous des sionistes qui posent ce dilemme : Désormais, tout juif sera sioniste, ou, s'il préfère demeurer Français, Anglais, etc., il devra se faire catholique ou protestant ? » Je réponds que ces sionistes sont peut-être des esprits purs, mais, en tout cas, qu'ils sont des intolérants, et que rien n'est plus intolérable que l'intolérance. Mais je dis aussi qu'il faut leur pardonner, non parce qu'ils ne savent ce qu'ils disent, mais parce qu'ils le disent dans le feu de la bataille.

On me dit aussi : « Vous avez parlé d'un projet qui consisterait à faire de la Palestine un royaume ou une république juïque. Tous les juifs de la terre ne seraient pas forcés d'y aller, mais tous en dépendraient. Habitant la France l'Angleterre, la Pologne, etc., ils seraient citoyens juifs. » Je réponds d'abord que ce projet n'est qu'un rêve ; ensuite, que ce rêve n'est qu'une chimère.

On me dit : « La question juive, du point de vue français, du point de vue anglais, est une question qui ne peut être regardée uniquement dans le sens juif. Ces nations doivent se demander si le départ des juifs serait pour eux une perte ou un gain. » Je répondrai, là-dessus, qu'il est inutile de répondre. On envisage une question quand elle se pose. La ques-

N TOUTES NUANCES
55, Place de la République, LYON

Courrier des Théâtres

COMÉDIE-FRANÇAISE. — La Belle Marinière, pièce en trois actes de M. Marcel Achard.

Sur la péniche dont Pierre est le patron, venant d'épouser la belle Marinière, le repas de nocces est préparé. Pierre est heureux, certes; il se sera plus encore quand il sera arrivé son grand ami Silvestre, avec lequel il a longtemps navigué sur les rivières et les canaux. Il ne cesse de parler de lui, ayant hâte de l'avoir comme témoin de son bonheur. Le voici enfin. Pendant le repas, auquel on a invité un trouper, convié à sa suite, et n'ayant pu la trouver, Pierre occupe Silvestre, et content de le revoir qu'il délaie un peu la mariée, cependant que les convives déploient une lourde gaîté.

Marinière éprouve de l'agacement de cette expansive amitié, et cet agacement devient comme une sorte de jalousie. Sur le bateau, il n'est question que de Silvestre, soit que Pierre le consulte sur tout, soit que la petite belle-sœur du patron s'occupe d'amour de ce grand garçon, qui ne fait pas attention à elle.

Marinière et Silvestre se témoignent presque de l'hostilité. Mais il ne faut pas se fier à ces apparences. Elles dissimulent des sentiments tout contraires, qui, peu à peu, sont nés en eux. Par son exubérance, par ce désir qu'il exprime imprudemment d'une affection entre sa femme et son ami, Pierre ne laisse pas que d'être responsable, mais il ne se doute de rien. D'ailleurs, Silvestre cache sous la brusquerie et des dehors d'insouciance cette passion qui s'est emparée de lui, et que, par jalousie, il cherche à vaincre.

Cependant, pour un motif futile, une querelle éclate entre les deux hommes, que soit leur attachement l'un pour l'autre. Silvestre quitte la péniche qu'il aidait à conduire.

Six mois se sont passés, six mois pendant lesquels Marinière a beaucoup pensé à Silvestre, le comparant, malgré elle, à son mari, bon et cordial, mais qui n'est guère fait pour pénétrer les complexités d'un cœur de femme. Silvestre revient et est accueilli avec joie par Pierre, avec un grand trouble par Marinière. Et, cette fois, c'est elle qui lui fait comprendre l'amour qu'elle a pour lui. Cet amour est tel qu'il régnait sur une basse trahison. Marinière ne peut être que toute à Silvestre, et c'est celui-ci qui devra annoncer à Pierre, ébahi, le départ de la jeune femme et sa propre résolution de vivre désormais avec elle. C'est le troisième acte qui a paru assez singulier. Silvestre, en portant à Pierre ce coup terrible, en souffrant lui-même. Il semble que, en accablant ce malheureux, il essaye, en même temps, de garder un reste d'une vieille amitié. On a quelque peine à admettre toutes ses subtilités.

La solennité du cadre de la Comédie-Française convenait-elle (bien que la pièce soit pittoresquement mise en scène) à cette petite histoire d'une femme assez fragile, et dont le dénouement a été, tout attendu qu'il fut, par les complications de sa préparation? Dirait-on, en toute sincérité, qu'on attendait de M. Marcel Achard, écrivain dramatique dont l'originalité d'écriture a été si appréciée en d'autres occasions, une œuvre plus nourrie?

Elle a été, du moins, bien défendue par M. Brunot, qui a, dans le rôle du patron du bateau, une rondeur se changeant en un désespoir sobrement exprimé; par M. Yvonne, attestant, tout en gardant de la flamme, une souplesse méritoire dans le personnage de l'autre marinier — un marinier qui parla parfois comme parlaient les paysans de George Sand; par M. Dorival, toujours soigneux des détails, composant une plaisante figure du père de la mariée, et par M. Ledoux, un naïf artiller, les mouvements d'une âme inquiète qui la pousse à des défis et s'abandonne finalement à l'instinct, et Mlle Perrière a de la gentillesse en petite amoureuse incompressible. — *Paul Gistis.*

THÉÂTRE ALBERT-1^{er}. — Héra, trois actes de M. Ovide Duvé, d'après un acte de Mme Gascie.

« Comédie héroïque », ainsi est qualifiée la pièce de M. Ovide Duvé, qui se passe au camp du siège de Mons par les armées de Louis XIV. Son action suppose que le dauphin, ayant seul escaladé les remparts avant la reddition de la ville, et blessé par un officier de la milice bourgeoise, ébauche une idylle avec Héra, la femme de l'homme qui l'a recueilli, mais il s'en va, après avoir signé avec le gouverneur espagnol le traité qui rend la place au roi de France, et non sans que Héra ait fini par le tuer, tout en l'appelant Monsieur. Les meilleures intentions percent dans ces trois actes, d'une forme correcte, qui offrent l'occasion d'allusions transparentes à l'amitié franco-belge. Mlle Jacqueline Leclerc et M. Roger-Maxime conduisent la pièce.

Dans *Maternité volontaire*, Mme Gascie développe bien inutilement la thèse, que le programme qualifie de « sincère et hardie », du droit pour une jeune fille de « vivre sa vie » à son gré. N'insistons pas. — *P. G.*

Opéra, relâche.

Opéra, 1 h. 45, Horace et Lydie, la Paix chez soi, Tartuffe; 8 h. 15, la Nuit d'au-

bourg, le Feu qui reprend mal, la Chiennette du roi.

Opéra-Comique, 1 h. 45, Carmen; 8 h. 15, la Paix chez soi, Tartuffe.

Opéra-Comique, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol; 8 h. 30, la Mascotte.

Châtelet, 2 h. 30, 8 h. 30, Tour du monde en 80 Jours.

Variétés, 2 h. 30, 8 h. 30, Tour du monde en 80 Jours.

Porte-Saint-Martin, 2 h. 30, 8 h. 15, le Dernier Tzar.

Théâtre de Paris, 8 h. 45, Marius.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

Edouard, 2 h. 30, 8 h. 30, le Grand Mogol.

FAITS DIVERS

Le feu

Un incendie, vite éteint par les pompiers, s'est déclaré dans une loge d'artiste, à Baccin.

Le feu a éclaté dans un atelier d'ebenisterie situé au quatrième étage 8, rue Morand. Les dégâts sont assez importants. Au cours des travaux d'extinction, le gardien de la paix Flaqueur, du XI^e, a été légèrement blessé à la main droite.

Rue de la Saine, 8, dans une fabrique de sacs, le feu s'est déclaré au sous-sol. Il a été vite circonscrit par les pompiers.

La cambriole

Sans domicile fixe, Georges Miqueloux, trente et un ans, s'est introduit hier matin dans le logement d'une domestique, 150, avenue Parmentier. Surpris par la locataire qui appelle au secours, le malfaiteur fut appréhendé par des voisins et remis aux agents. Enfermé dans la chambre de sœur du poste de la Police-Mercure, le prisonnier tenta de se pendre. Il a été envoyé au dépôt.

— Hontant de voyage, M. Gaillet, 10, rue Alexandre-Dumas, constate que son appartement a été cambriolé : 250 francs de bijoux ont disparu.

Les accidents de la rue

— Rue Faguet, une camionnette renverse M. Jean Quenne, quarante-sept ans, employé à l'école Breguet, qui a été admis à Necker.

— Collision avenue de Saint-Ouen, entre un tramway et un attelage dont le conducteur, M. Paul Soulié, soixante ans, demeurant 18, passage du Poteau, est projeté sur le sol. A l'hôpital.

— Circulant à bicyclette rue de la Chapelle, M. Gabriel Thiri, trente-quatre ans, demeurant à Saint-Denis, est renversé par une auto. A Lariboisière.

Le duel de la rue Fontaine

Nous avons relaté le duel au revolver qui s'est déroulé rue Fontaine. On sait que M. François Capponi, domicilié à Marseille et de passage à Paris, reçut trois balles dans

la jambe. Son antagoniste, plus grièvement atteint, est mort hier matin à l'hôpital Lariboisière. C'est un Algérien Maurice Labeta, trente ans, sans domicile fixe. M. Capponi, soigné à l'hôpital Lariboisière, a été consigné à la disposition de la justice.

Manifestation de sympathie

Les gradés et gardiens de la paix de toutes les brigades du X^e arrondissement, réunis salle Dino, boulevard de la Villette, sous la présidence du brigadier-chef Binand et des brigadiers Chancelot et Cellier, ont remis un objet d'art à leur collègue René Klein, promu brigadier au IX^e arrondissement, qui comme administrateur délégué du X^e a fait preuve d'un grand dévouement en faveur des orphelins et de l'orphelinat mutuel. Une collecte au profit de la caisse de solidarité de l'orphelinat et de la maison des gardiens de la paix, a produit la somme de 500 francs.

Collision d'autos

Une collision s'est produite, avenue du Président-Wilson, à Saint-Denis, entre une camionnette conduite par M. Louis Vrau, propriétaire d'un lavoir, même avenue, et un camion. Projeté par le choc à bas de son siège, M. Vrau fut blessé aux jambes. Il fut subitement transporté à l'hôpital Lariboisière.

Ecrasé par une rame de wagons

En gare de Pantin un manœuvre algérien, Mohammed Ouhia, quarante-huit ans, 16, boulevard de la République, à Colombes, a été écrasé par une rame de wagons en manœuvre. Il est mort à Lariboisière peu après son admission.

Asphyxié en dormant

On a trouvé inanimé dans son lit, l'Arabe Alidallah ben Mohamed, vingt-sept ans, 16, boulevard de la République, à Colombes. Il avait allumé, pour se chauffer, un réchaud au charbon de bois. Il a été transporté à l'hôpital de la Charité dans un état grave.

AUX GARDERIES LAFAYETTE

ACTUELLEMENT



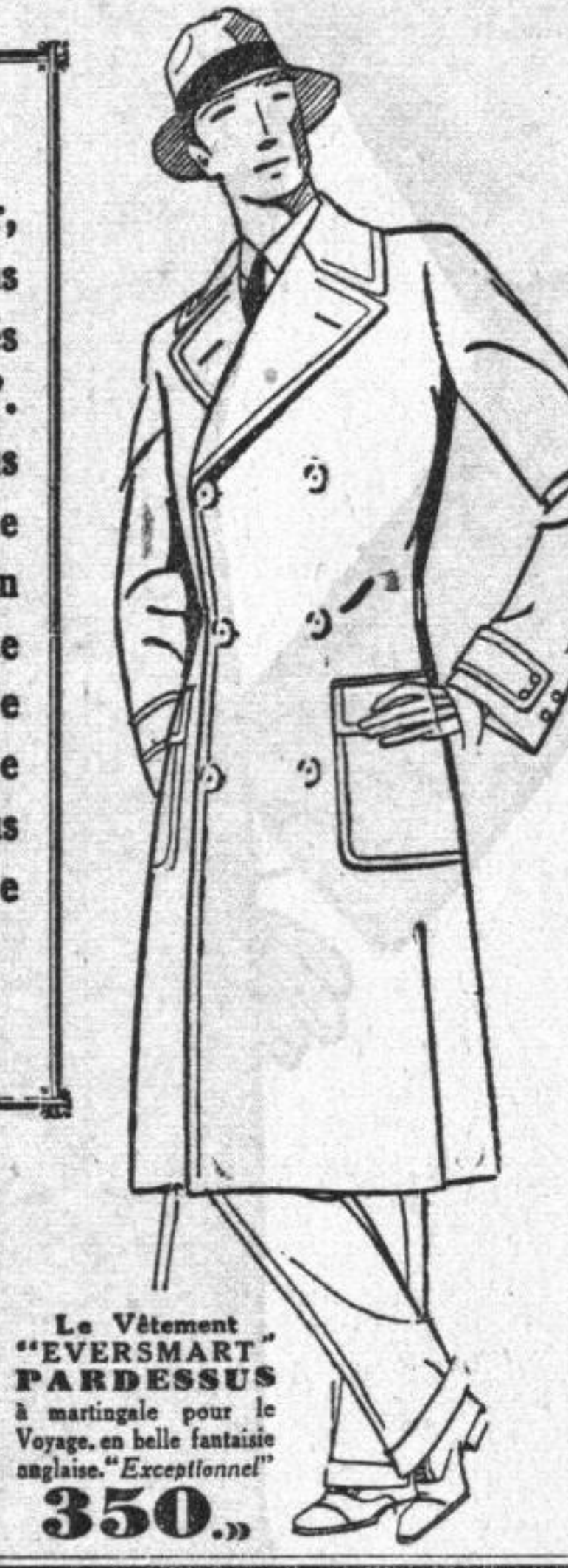
Le Vêtement "EVERSMART" RAGLAN droit en joli tissu fantaisie. "Exceptionnel". 250..



Le Vêtement "EVERSMART" PELASSE en beau tissu noir, intérieur ouaté, col fourrure façon castor. "Exceptionnel". 750..



Le Vêtement "EVERSMART" PARDESSUS croisé pour la Ville, en belle draperie matelassée. "Exceptionnel". 295..



Le Vêtement "EVERSMART" PARDESSUS à martingale pour le Voyage, en belle fantaisie anglaise. "Exceptionnel". 350..

Ces Pardessus d'hiver, vos fidèles compagnons de demain, sont signés "EVERSMART". Ils vous apportent, sous plusieurs aspects, une note égale de distinction alerte et d'élégance moderne avec tout le confort d'une coupe appropriée et des tissus chauds autant que résistants.

PAPIERS PEINTS

35 boulevard de la Villette, 35. Bien observer le numéro.

LA MUTUELLE ROUENNAISE IMMOBILIERE

ENTREPRISE PRIVEE ASSURANT AU CONTRÔLE DE L'ÉTAT

Ne payez plus de loyer. Devenez propriétaire d'une maison familiale.

Remboursable en 5, 10, 15, 20 années.

Notice gratuite. — Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire au siège central :

60, boulevard Malesherbes, Paris

Agents demandés

OR

Achat Or. J. 20f. la gr. Brillante Vx Dentiers 20f. la dent. Or. 20f. la gr. Brillante Vx Dentiers 20f. la dent.

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Rep. t. m. Cat. gr. 30, r. Gambroux.

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

Mach. à coudre n. 250. Singer, occ. d. 200. Exp. prov. Ouv. dim. Rep. t. m. 15, bd Temple

FAITS DIVERS

— SUITE —

Une erreur au bureau de poste

Les personnes qui ont souscrit des bons de la dette nationale dans la matinée du 2 novembre au bureau de poste de la rue Hippolyte-Lebas, sont priées de vérifier leur compte, une erreur de mille francs ayant été commise par l'employé.

Désespérée d'être veuve

une sexagénaire se suicide

Une pensionnaire de la maison de retraite des vieillards, à Paris-sur-Seine, Mme Virginie Villet, âgée de soixante-neuf ans, avait perdu, il y a trois jours son mari, ancien menuisier, de quatre ans son aîné, qui était hospitalisé dans le même établissement. Ne pouvant se faire à l'idée de cette mort, Mme Villet décida de se tuer en se jetant par une fenêtre du troisième étage.

— En montant dans un taxi, rue Marcadet, M. Nicolas Karagorévitch, 55, rue de Valenciennes, s'arrêta. A Beaulieu.

— M. Gerfot, 45, avenue Montaigne, signale à la police qu'il a oublié dans un taxi une serviette en cuir jaune contenant des documents et des photos.

— Mme Gossard, 147, avenue de Clichy, signale la disparition de son mari, Alfred, cinquante ans, grand blessé de guerre, qui a manifesté son intention de se donner la mort.

— L'employé de commerce, Jean Lhorbach, trente-trois ans, domicilié 12, rue de la Comète, à Bobigny, s'est précipité dans un escalier, 300, rue Lafayette, et se tue.

— L'ouvrier couvreur Perret-Aslier, trente et un ans, 18, rue Saint-Sébastien, tombe d'un toit, rue Cyrano-de-Bergerac, et se tue.

— Deux docteurs, Louis Bartley, vingt ans, et Barthélémy Timmermann, trente-sept ans, surpris, quai de Bercy, à voler du vin, sont au dépôt.

— Mme Marie Pélessier, soixante ans, 87, rue de Rome, se jette par la fenêtre de son appartement situé au quatrième étage et se tue sur le coup.

— Neurasthénique, Mme Léonie Mazon, soixante-cinq ans, 20, passage de l'Élysée-des-Beaux-Arts, se donne la mort en se tranchant la gorge.

LES GARDERIES D'ENFANTS DANS LES ÉCOLES

MM. Gaston Pinot et Flanquette ont déposé au conseil municipal une proposition tendant à organiser, dans les écoles primaires et maternelles, des garderies à l'usage des enfants fréquentant ces écoles.

Ces garderies seraient ouvertes tous les jours de la semaine, de 6 h. 45 à 8 heures et de 18 heures à 18 h. 30.

Un amateur de bimbeloterie

s'approvisionnait à peu de frais

Les Inspecteurs Lachambre et Couderec, de la brigade de banlieue, ont arrêté, à Romilly-sur-Seine, un habitué de la rue de Saint-Germain, le repris de justice Marcel Mayer, trente ans, qui a été trouvé détenteur d'un lot fort important d'articles de bimbeloterie, tels que colliers en perles fausses, boucles, etc., qui portaient encore des étiquettes indiquant leur prix.

Mayer a formellement refusé de faire connaître la provenance de ces vols.

Toutefois, M. Badin a pu établir que les marchandises avaient été vendues par des grossistes de la rue du Temple, depuis moins de six mois, tant à des camelots qu'à des forains dont on n'a pu retrouver les noms. Elles proviennent certainement de plusieurs cambriolages.

— Colomb-François Volter, nouveautés et bonneterie, 38, villa Lefèvre, à Paris. — Société Paul Leveque et Cie, grains, fourrages et fournitures agricoles, sous le nom de « Comptoir commercial agricole », 8, rue Cannebière, à Paris.

COMMUNICATIONS DIVERSES

— Les conférences d'application pour la préparation aux affaires seront ouvertes à l'École libre des sciences politiques à partir du 12 novembre. On s'inscrit au secrétariat de l'école, 27, rue Saint-Guillaume.

PARIS LINOLÉUM

120 boulevard Magenta, Paris (10^e). LE BON LINOLÉUM MEILLEUR MARCHÉ DES PRIX... DU CHOIX Article réclame 13 francs carré

Maison de confiance — Libre partiel — Fermé dimanche

MEUBLES À CRÉDIT

CHAMBRE CHÈRE RÉCLAME PAYABLE EN 15 MENSUALITÉS de 123 f.

SANS VERSEMENT d'AVANCE

MAGASIN DE LA GARE DU NORD 184, Faub. St-Denis, PARIS (X^e)



LA PLUS FINE DE TOUTES LES HUILES DE TABLE

HUILERIES ET SAVONNERIES DESMARIS FRERES

A TOUT ACHETEUR D'UN LITRE OU DE DEUX DEUX-LITRES, IL EST OFFERT GRATUITEMENT UNE SAVOIRETTE RECLAME "ENTREMIEN DE L'OCÉAN"

DEUX CHALETS

deux parcs bois à vendre d'occasion, 50 m. superficie, l'un comprenant deux chambres de 4x4m, 1 pièce derrière de 8x2m, couvert ardoises de fibro-ciment. Ouverte W.C., 1 cuisine, montage garantis. Prix : 3.000 francs sur wagon.

LACRE, 9, avenue Pasteur, Paris (15^e).

Ouvrent tous les jours.

Nord-Sud : Volontaires. — CREDIT.

DEUX CHALETS

deux parcs bois à vendre d'occasion, 50 m. superficie, l'un comprenant deux chambres de 4x4m, 1 pièce derrière de 8x2m, couvert ardoises de fibro-ciment. Ouverte W.C., 1 cuisine, montage garantis. Prix : 3.000 francs sur wagon.

LACRE, 9, avenue Pasteur, Paris (15^e).

Ouvrent tous les jours.

Nord-Sud : Volontaires. — CREDIT.

DEUX CHALETS

deux parcs bois à vendre d'occasion, 50 m. superficie, l'un comprenant deux chambres de 4x4m, 1 pièce derrière de 8x2m, couvert ardoises de fibro-ciment. Ouverte W.C., 1 cuisine, montage garantis. Prix : 3.000 francs sur wagon.

LACRE, 9, avenue Pasteur, Paris (15^e).

Ouvrent tous les jours.

Nord-Sud : Volontaires. — CREDIT.

DEUX CHALETS

deux parcs bois à vendre d'occasion, 50 m. superficie, l'un comprenant deux chambres de 4x4m, 1 pièce derrière de 8x2m, couvert ardoises de fibro-ciment. Ouverte W.C., 1 cuisine, montage garantis. Prix : 3.000 francs sur wagon.

LACRE, 9, avenue Pasteur, Paris (15^e).

Ouvrent tous les jours.

Nord-Sud : Volontaires. — CREDIT.

DEUX CHALETS

deux parcs bois à vendre d'occasion, 50 m. superficie, l'un comprenant deux chambres de 4x4m, 1 pièce derrière de 8x2m, couvert ardoises de fibro-ciment. Ouverte W.C., 1 cuisine, montage garantis. Prix : 3.000 francs sur wagon.

LACRE, 9, avenue Pasteur, Paris (15^e).

Ouvrent tous les jours.

Nord-Sud : Volontaires. — CREDIT.

DEUX CHALETS

deux parcs bois à vendre d'occasion, 50 m. superficie, l'un comprenant deux chambres de 4x4m, 1 pièce derrière de 8x2m, couvert ardoises de fibro-ciment. Ouverte W.C., 1 cuisine, montage garantis. Prix : 3.000 francs sur wagon.

LACRE, 9, avenue Pasteur, Paris (15^e).

Ouvrent tous les jours.

Nord-Sud : Volontaires. — CREDIT.

DEUX CHALETS

deux parcs bois à vendre d'occasion, 50 m. superficie, l'un comprenant deux chambres de 4x4m, 1 pièce derrière de 8x2m, couvert ardoises de fibro-ciment. Ouverte W.C., 1 cuisine, montage garantis. Prix : 3.000 francs sur wagon.

LACRE, 9, avenue Pasteur, Paris (15^e).

Ouvrent tous les jours.

Nord-Sud : Volontaires. — CREDIT.

DEUX CHALETS

deux parcs bois à vendre d'occasion, 50 m. superficie, l'un comprenant deux chambres de 4x4m, 1 pièce derrière de 8x2m, couvert ardoises de fibro-ciment. Ouverte W.C., 1 cuisine, montage garantis. Prix : 3.000 francs sur wagon.

LACRE, 9, avenue Pasteur, Paris (15^e).

Ouvrent tous les jours.

Nord-Sud : Volontaires. — CREDIT.

DEUX CHALETS

deux parcs bois à vendre d'occasion, 50 m. superficie, l'un comprenant deux chambres de 4x4m, 1 pièce derrière de 8x2m, couvert ardoises de fibro-ciment. Ouverte W.C., 1 cuisine, montage garantis. Prix : 3.000 francs sur wagon.

LACRE, 9, avenue Pasteur, Paris (15^e).

Ouvrent tous les jours.

Nord-Sud : Volontaires. — CREDIT.

DEUX CHALETS

deux parcs bois à vendre d'occasion, 50 m. superficie, l'un comprenant deux chambres de 4x4m, 1 pièce derrière de 8x2m, couvert ardoises de fibro-ciment. Ouverte W.C., 1 cuisine, montage garantis. Prix : 3.000 francs sur wagon.

LACRE, 9, avenue Pasteur, Paris (15^e).

Ouvrent tous les jours.

Nord-Sud : Volontaires. — CREDIT.

DEUX CHALETS

deux parcs bois à vendre d'occasion, 50 m. superficie, l'un comprenant deux chambres de 4x4m, 1 pièce derrière de 8x2m, couvert ardoises de fibro-ciment. Ouverte W.C., 1 cuisine, montage garantis. Prix : 3.000 francs sur wagon.

LACRE, 9, avenue Pasteur, Paris (15^e).

Ouvrent tous les jours.

Nord-Sud : Volontaires. — CREDIT.

DEUX CHALETS

deux parcs bois à vendre d'occasion, 50 m. superficie, l'un comprenant deux chambres de 4x4m, 1 pièce derrière de 8x2m, couvert ardoises de fibro-ciment. Ouverte W.C., 1 cuisine, montage garantis. Prix : 3.000 francs sur wagon.

LACRE, 9, avenue Pasteur, Paris (15^e).

Ouvrent tous les jours.

Nord-Sud : Volontaires. — CREDIT.

DEUX CHALETS

deux parcs bois à vendre d'occasion, 50 m. superficie, l'un comprenant deux chambres de 4x4m, 1 pièce derrière de 8x2m, couvert ardoises de fibro-ciment. Ouverte W.C., 1 cuisine, montage garantis. Prix : 3.00

BJ

BJ

BELLE JARDINIÈRE

PARIS — 2 - 4 - 6 - RUE DU PONT-NEUF
SUCCURSALE : 1, PLACE DE CLICHY

SES 7 SUCCURSALES SONT A : PARIS, 1, Place de Clichy; LYON,
MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, NANCY

PRIX
EXCEPTIONNELS
A
TOUS NOS RAYONS

GRANDE MISE EN VENTE DE
VÊTEMENTS

TOUT FAITS
HOMMES - DAMES
JEUNES GENS - JEUNES FILLES



HOMMES

PARDESSUS croisé, draperie
fantaisie..... **390^{fr.}**

290^{fr.}

COMPLET-VESTON croisé,
haute nouveauté..... **335^{fr.}**

285^{fr.}

PANTALON haute nouveauté.
85^{fr.}

JEUNES GENS

(15 à 18 ans)

PARDESSUS croisé **349^{fr.}**

279^{fr.}

COMPLET-VESTON croisé
(15 à 19 ans)

329^{fr.} 279^{fr.}

ENFANTS

RAGLAN croisé avec martin-
gale tissu haute nouveauté doublé
béatrice laine. 6 ans.

217^{fr.} 149^{fr.}

(7 francs en plus par âge)

CHAPEAU souple ou cape.
depuis..... **35^{fr.}**

DAMES

MANTEAU à godets, draperie
unie, teintes mode, doublé bro-
ché fantaisie, col garni fourrure.

325^{fr.} et au-dessus

ROBE dernière création, beau
drap souple, se fait en noir, ma-
rine, castor et gris, **245^{fr.}**
depuis

JEUNES FILLES

(15 à 19 ans)

MANTEAU dernier genre, dra-
perie belle qualité, coloris nou-
veaux, col fourrure façon castor,
entièrement doublé
soie fantaisie. dep. **295^{fr.}**

FILLETES

MANTEAU velours de laine,
nuances modé, col castorette,
entièrement doublé broché.

5 ans. depuis..... **138^{fr.}**
(plus 8 francs par âge)

CHEMISERIE - BONNETERIE - CHAUSSURES HOMMES ET DAMES - LINGE DE MAISON - PARFUMERIE - CRAVATES - CHAPELLERIE HOMMES ET DAMES - VOYAGE
MAROQUINERIE - GANTERIE - PARAPLUIES - RAYONS SPÉCIAUX - MAGISTRATURE - ECCLÉSIASTIQUES - TRAVAIL - LIVRÉES - COLONIES

BJ

BJ



L'hygiène de l'estomac,
c'est aussi l'hygiène de
l'esprit et celle de l'âme.
(THÉOD. DE BANVILLE).

Ceux qui dorment après les repas

sont des congestifs malades de l'estomac. Ce besoin impérieux de dormir vient immédiatement après le repas. La digestion est lourde et longue, la masse alimentaire ingurgitée fermentée et produit des gaz qui s'échappent par renvois ou éructations; le malade dort une heure, deux souvent; il se réveille le cerveau engourdi, la langue chargée, la bouche pâteuse et l'haleine fétide. Parfois, une migraine persiste toute la journée et l'activité est amoindrie. Un dyspeptique ou un gastralgique congestif a une existence plus réduite que d'autres, car son sommeil lui occupe jusqu'à 12 et même 14 heures par jour. Chaque repas est pour lui une corvée qu'il pousse à la paresse; il le sait si bien qu'il tente, mais en vain, de réagir par l'absorption de fortes quantités de café ou de liqueurs alcooliques. Il ne fait qu'aggraver son cas; des crampes ou des brûlures de l'estomac, voire même des vomissements lui signalent qu'il est temps d'arrêter et d'observer un régime sévère. Pour éviter ces digestions lourdes et engourdissantes, il ne faut pas permettre aux aliments de séjourner plus que le temps normal dans l'estomac et s'efforcer, au contraire, d'en précipiter le départ dans l'intestin qui, à son tour, doit être chaque jour complètement évacué. En suçant ou en croquant, avant ou après chaque repas et même au cours de la journée, quelques délicieuses Digestives Marfé dont la triple action simultanée sur l'estomac, la foie et l'intestin constitue le traitement intégral de la digestion, vous ne connaîtrez plus ces mauvaises heures d'après repas. Dès leur contact avec l'estomac, la sécrétion gastrique s'équilibre et la contractibilité de l'organisme est rendue avec toute sa puissance. La chimie stomacale se fait toute seule, tout passe dans le délai voulu et on ignore son estomac. Antigastriques, les Digestives Marfé arrêtent la surproduction biliaire ou remédient à son insuffisance. Antisepsiques et stimulantes de l'intestin, les Digestives Marfé régularisent encore les fonctions quotidiennes et sont précieuses dans les cas de crises d'entérite qui deviennent moins pénibles.

Digestives Marfé pour l'entretien et la joie de l'estomac

En vente dans toutes les bonnes pharmacies 4 fr. 95 la boîte (impôt compris). A défaut et pour renseignements, écrire aux Laboratoires Richelet, 23, boulevard de l'Église, à Bayonne (B.-P.).

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHE LIBRE DES GRAINS. — Paris, 6 novembre. — On tient les 100 kilos départ: blé, de 76 à 77 kilos à l'hectolitre, Beauce, Loiret, 137 50 à 138; Touraine, 136 à 137; Indre, Loiret-et-Cher, 136 à 137; Poitou, 136 à 137; Allier, 138 à 141; Cher, 138 à 140; Vendée, Anjou, Loire-Inférieure, 133 à 134; Nord, Pas-de-Calais, 137 à 138; Oise, 135 à 139; Aisne, 138 à 139; Somme, 138 à 139; Aube, Marne, Seine-et-Marne, 137 à 138; Yonne, Côte-d'Or, 138 à 139; Saône, Mayenne, 135 à 139; Bretagne, 129 à 130; Seigles, calmes: Bretagne, 53 à 54; Beauce, Touraine, Loiret, Sologne, 51 à 54; Centre, 51 à 54.

Sous, faibles; ordinaires, disponibles, 55 à 58; livrables, 55 à 71; belle qualité, disponible, 59 à 62; livrable, 75 à 80; recoupettes, 52 à 55; rouillage, 65 à 68.

AVOINES. — Calmes; noires, Centre, 90 à 91; grises d'hiver, Poitou, Centre, 90 à 100; grises printemps, Beauce, Eure, Bré, 91 50 à 92; jaunes et blanches du Nord, 88 à 89; blanches pures, 89 à 90; noires, Bretagne, 90 à 94; bigarrées Bretagne, 84 à 85; grises Bretagne, 80 à 94.

ORGES. — Beauce, 99 à 101; Saône, Mayenne, 97 à 98; Berry, 98 à 100; Gâtinais, 101 à 102; Poitou, 99 à 100; Champagne, 102 à 103.

POMMES DE TERRE. — Paris, 6 novembre. — Au marché des Innocents, 90 cote les 100 kilos départ: en nouvelles, Paris, Hollande, 50 à 55; esterling, 30 à 35; saucisse rouge Bretagne, 30 à 35; Loiret, 27 à 29; Mainot du Loiret, 35 à 40; esterling Nord, 32 à 33; Paris, 30 à 33; early rose Saône, 33 à 35; rondes jaunes Saône, 34 à 36.

COTONS. — Le Havre, 6 novembre, clôture: novembre, 572; décembre, 574; janvier, 578; février, 583; mars, 585; avril, 586; mai, 587; juin, 587; juillet, 589; août, 589; septembre, 589; octobre, 588; Ventes: 4.300 balles.

CAVES. — Le Havre, 6 novembre, clôture: novembre, 263 95; décembre, 264 50; janvier, 263 75; février, 262 75; mars, 263 50; avril, 265 25; mai, 266; juin, 265; juillet, 264 50; août, 265 50; septembre, 265. Ventes: 4.250 sacs.

SUCRES. — Clôture: courant, 240 50 à 241 p; décembre, 242 à 243 50; janvier, 244 p; 3 de janvier, 246 et 245 50 p; 3 de février, 247 p. Cote officielle: 240 à 240 50.

BOIS. — Courant, 145 95 p; décembre, 146 75 p; 4 de novembre, 147 50 à 147 75; janvier-février, 149 25 p; 4 de janvier, 150 25 à 150 50 p. Cote officielle en bûche disponible: 142 à 142.

SEIGLES. — Courant, 95 v; décembre, 97 v; 4 de novembre, 98 v; janvier-février, 99 v; 4 de janvier, 100 N.

AVOINES. — Courant, 145 95 p; décembre, 146 75 p; 4 de novembre, 147 50 à 147 75; janvier-février, 149 25 p; 4 de janvier, 150 25 à 150 50 p. Cote officielle en bûche disponible: 142 à 142.

SEIGLES. — Courant, 95 v; décembre, 97 v; 4 de novembre, 98 v; janvier-février, 99 v; 4 de janvier, 100 N.

ALCOOLS. — Courant, 1.190 p; décembre, 1.120 à 1.130; 4 premiers, 1.170 et 1.165 p.

PANIFIABLES. — Les farines panifiables valent actuellement 300 francs les 100 kilos.

AUX HALLES HIER

Hausse de 0 20 au kilo sur le veau, 8 50 à 15 50; baisse de 0 50 sur le mouton, 8 50 à 17 50; de 2 fr. au kilo sur le canard nantais et rouennais, 18 à 24; de 0 10 sur le lapin gâtinais, 12 à 13. Baisse de 0 50 sur l'ole en peau, 8 50 à 11 75; le poulet de Bresse, 19 à 21 50; la poule de Bretagne, 14 à 16. Baisse de 1 fr. au kilo sur le chevreuil, 19 à 22; de 2 fr. par pièce sur les bécasses, 14 à 20.

Baisse sur le durand français, 4 à 6 50 le kilo; anglaise, 4 à 6; le petit maquereau, 7 à 9; le merlan ordinaire, 1 80 à 4; la raie, 2 à 5; la sole, 3 à 4; le turbot, 25 à 34; le thon, 10 à 16. Hausse sur le colin décapité, 10 à 14; le gros maquereau, 2 à 4; le mullet, 2 à 20.

Les heures des ventes ont été de 32 à 28 le kilo; ordinaires, de 19 à 23 50, et les œufs de 580 à 1.200 le mille.

Hausse sur les laitons, 100 à 200 les cent kilos; les carottes, 50 à 90. Baisse sur les poireaux, 200 à 325 les cent boîtes; les navets, 150 à 250; l'endive belge, 400 à 450 les cent kilos; les pois cassés, 15 à 20; les pois, 250 à 450; l'épinard de Paris et départements, 300 à 250.

LES CONGRÈS

La Moutonnerie

Hier matin, avant de se séparer les maîtres français ont tenu une assemblée plénière pour procéder aux élections statutaires, se prononcer sur les vœux émis au cours des séances et distribuer des diplômes et médailles d'honneur à plus de 300 ouvriers et employés.

A 15 heures a eu lieu la réunion technique de l'Association des anciens élèves de l'école française. Elle a été consacrée aux rapports de M. Pissani-Borg, directeur des laboratoires, sur « l'état actuel de la composition de l'eau dans la panification », et de M. Nuret, professeur, sur « le lavage des blés ».

CHEMINS DE FER DU P.-L.-M.

Les relations les plus pratiques entre la Métropole et l'Algérie s'établissent par Marseille.

C'est, en effet, vers le grand port méditerranéen que convergent, venant des grands centres de la France et de l'étranger, de nombreux trains rapides et express offrant des places de 1^{re}, 2^e et 3^e classe, des voitures de 1^{re} et 2^e classe, des couchettes, des Pullman de 1^{re} et 2^e classe, des places de 1^{re}, 2^e et 3^e classe.

C'est également de Marseille que partent les paquebots du type le plus vite et le plus confortable, qui assurent la liaison avec les grands ports d'Algérie, d'Oran, de Philippeville et de Bône.

Nombreux et réguliers sont les départs: nuit, départs par semaine pour Alger; dimanche, mardi (deux départs); mercredi, jeudi, vendredi, samedi (deux départs); deux pour Oran; mercredi et samedi; trois pour Philippeville-Bône; lundi, mardi et mercredi.

RHUMES

Toux, Bronchites, Catarrhes

Maux de gorge, Asthme, Emphysème
sont calmés instantanément et rendus
inoffensifs par le traitement
couplé de L. Richelet: Sa
Pastille, véritable potion
sèche, et son Pectoral
à action
renforcée.

La Pastille Richelet: 3 fr. 95 la boîte.
Le Pectoral Richelet: 11 fr. 20 le grand flacon.

Dans toutes pharmacies ou chez
L. RICHELET, Bayonne (B.-P.).

Dehors: la Pastille Richelet Chez soi: le Pectoral Richelet

Quelques occasions actuelles

Chambre moderne: gaibée ronce noyer	2950 ^{fr}
Cabinet de travail: acajou et bronzes	1550 ^{fr}
Les 3 pièces	1550 ^{fr}
Salle à manger moderne: ronce de noyer	2650 ^{fr}
Les 5 pièces	2650 ^{fr}
Réclame: Chambre ronce de noyer	1950 ^{fr}

Salles de ventes de Montmartre
23 rue Fontaine 23
PARIS

MOBILIERS & OBJETS D'ART PAR MILLIERS
NOS MAGASINS SERONT OUVERTS LE 11 NOVEMBRE

Expéditions franco de port et d'emballage

Un lot de meubles rustiques à solder

Toute la publicité dans le journal **Le Petit Parisien** est reçue directement

118, Champs-Élysées, Paris (8^e). Tél. : 21-22-23-24-25-26 — 29, Bd des Italiens, Paris (2^e). Tél. : 01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-173

**Votre
voiture sera
plus nerveuse,
plus souple
avec Esso**

L'ÉCONOMIQUE S.A., 82, Avenue des Champs-Élysées, Paris